

Il est scandaleux qu'il n'existe pas une chaire de recherche dans le CHLAMP de la Graphologie au C.N.R.S. et qu'un manque de financement porte préjudice aux moyens en conséquence desquels la recherche dans ce champ est sclérosée dès le départ ! B.Ricard.

L'étrange constante de Planck, revisitée depuis une approche graphologique conjecturale ...

Voici une source ...

!
!

Constante de Planck

En physique, la constante de Planck, notée, est utilisée pour décrire la taille des quanta. Nommée d'après le physicien Max Planck, cette constante joue un rôle central dans la mécanique quantique. Elle relie notamment l'énergie d'un photon à sa fréquence. [Wikipédia](#)

Unités SI : joule par hertz (J.s)

Valeur : $h = 6,626\,070\,15 \times 10^{-34}$ J s

Nature : Grandeur scalaire

<https://www.google.com/search?q=constante+de+planck&oq=constante+de+planck&aqs=chrome..69i57.7271j0j8&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

!
!

« Cette constante est (entre autres) utilisée dans :

- le calcul du spectre électromagnétique du corps noir
- le calcul de la variation de longueur d'onde par la théorie quantique
- le calcul de la norme du moment cinétique orbital, de celles du moment magnétique orbital ou encore du spin d'un électron ; on l'utilise aussi pour le calcul du spin des autres particules élémentaires (proton et neutron en particulier, mais encore du spin des autres bosons et leptons), ainsi que le spin de leurs groupements, mais cette constante est utilisée aussi en magnétisme corpusculaire. »

!

https://fr.wikipedia.org/wiki/Constante_de_Planck#Unités_de_Planck

!

En fin de compte, cette unité, est si infinitésimale qu'elle ne l'est plus, touchant à l'irréductibilité de l'énergie dégagée par une particule, dans le temps, l'espace, et son enregistrement EN Joules, soit son énergie quantique, puisque nous

sommes dans l'environnement sub-spatio-physique de la matière ; la physique quantique est comme la lecture d'un "Grand bouillon d'activité sub – spatio – temporel et sub – spatio – énergétique" ; on comprendra donc aisément, que je dis tout ceci, depuis ma lecture d'approche – épistémologique, comme si la constance de Planck n'était autre que l'unité la plus petite d'un parcours de déplacement temporel naturel, c'est à dire, l'unité de temps qui s'ajoute à elle même pour faire ce qu'on appelle le Temps ; mais ce n'est que le Temps non avec un Grand – T mais avec un T- Barré, parce que précisément le "TEMPS" écrit tout en majuscule, il faudrait savoir ce qu'il est ; or, l'Univers est tamisé par l'espace, les distances astrophysiques et les distances quantiques, et par le temps, la théorie de la relativité générale de Einstein, temps élastique soumis aux courbures gravitationnelles permanentes qui jalonnent l'Univers et en construit par là même une approche explicative sur l'Origine. Je me suis demandé mais est ce que Un est égale à Un ? Voyons cela ...

$$1 - 1 = 0 ; (0)^2 = (1-1)^2 = (1)^2 - 2 \times (1) \times (1) + (1)^2 ;$$

Mais puisqu'on se base sur l'élévation de "0" à "n" puissance, nous ne pouvons faire entrer que la Loi du Binôme de Newton et non les autres lois : Gauss, Legendre, Lagrange, Argand, Sophie Germain, Euler, et Brahmagupta . De cette Loi de Newton on en restera à se dire : "0 à N puissances" ...

https://fr.wikipedia.org/wiki/Identit%C3%A9_remarquable

« La même technique de démonstration que celle utilisée pour les formules de degré 2 montre que, si a et b désignent toujours deux nombres : On peut la généraliser à un degré n quelconque, à l'aide de la formule du binôme : Les coefficients de l'expression, considérée comme un polynôme en x et en y sont appelés coefficients binomiaux. Comme y peut prendre une valeur négative, on obtient bien les deux formes précédentes.

La formule s'applique même si x et y ne sont pas des nombres. Ces lettres peuvent désigner deux matrices qui commutent entre elles. De manière générale, la formule est vraie dans un anneau (supposé unitaire, c'est-à-dire.

muni d'un élément unité pour tout x), si x et y commutent (ce qui est le cas en particulier si x ou y est égal à 1). »

Donc pour le degré “N = 2” on a l’écriture $0 = (1 - 1) = (1 - 2 + 1)$; or nous savons que “1 = RACINE Carrée de 1 = 1^2 (Une puissance 2)” ; ainsi :

$$0 = ((R.C. 1) - 2 + (R.C.1)) = ((1^2) - 2 + (1^2)) \Rightarrow (\text{ce qui implique})$$

$$((R.C. 1) - 2 + (R.C.1)) = ((1^2) - 2 + (1^2)) \Rightarrow$$

$$RC1 + RC1 - 1^2 - 1^2 - 2 + 2 = 0 \Rightarrow$$

$$2 \times (RC1) - 2 \times (1^2) - 2 (1 - 1) = 0 \Rightarrow 2 ((RC1) - (1^1) - 1(1-1)) = 0 ;$$

$$2 \times ((RC. \text{ D'une "Quantité positive"}) - (“Quantité positive” Augmentée) - 0) = 0 ;$$

Or nous avons vu que $(1 - 1) = 0 = (0)^2 = (1 - 1)^2$; c’est précisément ce que j’appelle un “repère de vecteur algébrique d’égalité Logique ” du type ...

$$(1 - 1) \Rightarrow 0 \Rightarrow (0)^2 \Rightarrow (1 - 1)^2$$

Et ainsi nous pouvons écrire ...

$$2 \times (RC1) - 2 \times (1^2) - 2 (1 - 1) = 0 \Rightarrow$$

$$2 \times (RC1) - 2 \times (1^2) - 2 ((1 - 1) ^2) = 0 ;$$

$$2 ((RC1) - (1^1) - (1-1)^2) = 0 = (1 - 1) ^2 ;$$

$$2 ((RC1) - (1^1) - ((1-1)^2)) = (1 - 1) ^2 ;$$

$$2 ((RC1) - (1^1) - (2 \times (RC1) - 2 \times (1^2) - 2 (1 - 1))) = (1 - 1) ^2 ;$$

Si vous souhaitez visualiser l'intégralité de ce texte il vous suffit de m'en faire la demande par le biais du formulaire de contact